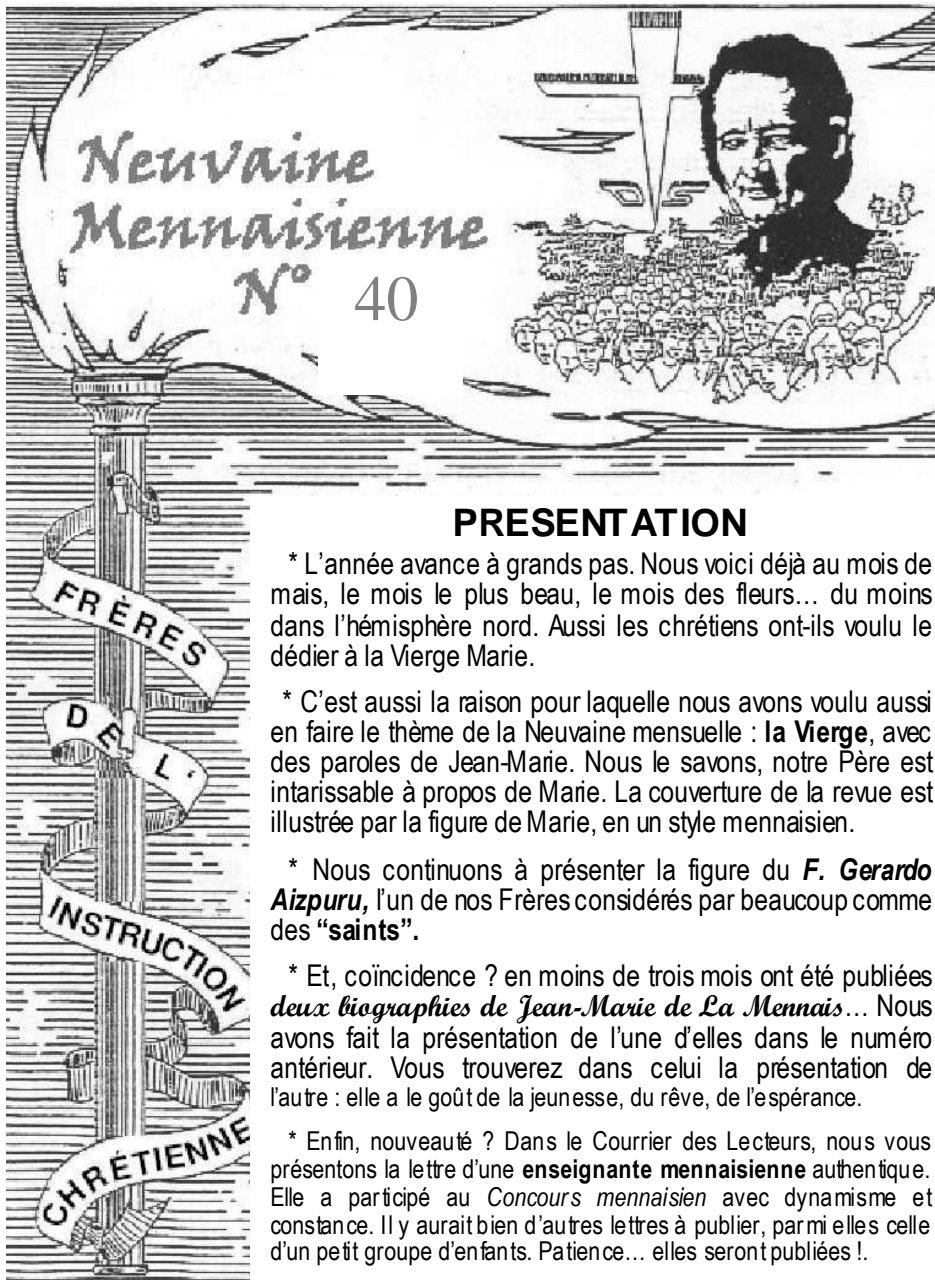


***Newaine
Mennaisienne
N° 40***



PRESENTATION

* L'année avance à grands pas. Nous voici déjà au mois de mai, le mois le plus beau, le mois des fleurs... du moins dans l'hémisphère nord. Aussi les chrétiens ont-ils voulu le dédier à la Vierge Marie.

* C'est aussi la raison pour laquelle nous avons voulu aussi en faire le thème de la Neuvaine mensuelle : **la Vierge**, avec des paroles de Jean-Marie. Nous le savons, notre Père est intarissable à propos de Marie. La couverture de la revue est illustrée par la figure de Marie, en un style mennaisien.

* Nous continuons à présenter la figure du **F. Gerardo Aizpuru**, l'un de nos Frères considérés par beaucoup comme des "saints".

* Et, coïncidence ? en moins de trois mois ont été publiées *deux biographies de Jean-Marie de La Mennais*... Nous avons fait la présentation de l'une d'elles dans le numéro antérieur. Vous trouverez dans celui la présentation de l'autre : elle a le goût de la jeunesse, du rêve, de l'espérance.

* Enfin, nouveauté ? Dans le Courrier des Lecteurs, nous vous présentons la lettre d'une **enseignante mennaisienne** authentique. Elle a participé au *Concours mennaisien* avec dynamisme et constance. Il y aurait bien d'autres lettres à publier, parmi elles celle d'un petit groupe d'enfants. Patience... elles seront publiées !.

* * * * *

Rome, le 1 de Mai 2012
fr. Delfín López, Postuteuror

Prière pour la béatification de Jean Marie de La Mennais

O Dieu, notre Père ! Tu as donné
à Jean-Marie de La Mennais,
un cœur généreux et un zèle inébranlable
pour faire connaître et aimer
ton Fils Jésus-Christ,
spécialement aux enfants et aux jeunes.

Puisque nous le vénérons
comme fondateur de deux congrégations
vouées à l'éducation chrétienne,
fais qu'il soit bientôt déclaré bienheureux.

Aide-nous à suivre son exemple
au service de la vérité,
et daigne nous accorder, par son intercession,
ce qu'en ce moment nous te demandons...
(instants de silence)

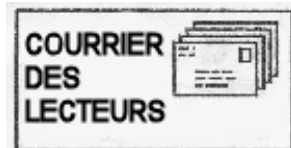
Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Seigneur Jésus ! Glorifie ton serviteur, le
vénérable Jean Marie de La Mennais !

"NEUVAINÉ MENNAISIENNE" N°. 40 – ROME – 1.V-2012

Tél.06 66 41 56 18 - Casa Generalizia FIC - delfinlopez03@yahoo.com
Via Divina Provvidenza , 44
00166 –ROMA (Italia)

Les éducateurs 'mennaisiens' nous écrivent



«Comment allez-vous, Frère?...

Voici la fin d'une année, et nous préparons avec beaucoup d'enthousiasme la mission qui maintenant a lieu à Potrerillos.

Dans l'école avec la fatigue habituelle à cette époque de l'année, mais avec la joie d'avoir passé encore une année dans cette école que j'aime de toute ma vie.

Toujours, lorsque nous réfléchissons au sujet de notre vocation, je ne peux cesser de vous être reconnaissant d'avoir été une médiation de Dieu pour que je vive cette vocation depuis l'école.

Parfois et même souvent, doute et tristesse m'envahissent concernant la manière dont je mène la mission dans l'école, concernant mes attitudes et mes paroles : sont-elles un témoignage de l'Amour de Jésus. La joie revient lorsque je réalise qu'à partir de ma misère et de ma petitesse, Lui veut et peut faire de grandes choses.

Cette année je me suis mobilisée beaucoup dans la catéchèse de première polymodale : c'était ma première expérience.

Je dis mobilisée, parce que nous avons travaillé le thème de 'la sainteté' : comment la vivre au quotidien, en famille, etc., en étant des semeurs de sainteté. Comment vivre l'ordinaire de la vie de manière extraordinaire? Cela m'a paru tellement beau et en même temps si exigeant par la quantité de choses à faire, à accomplir : horaires, rôles à jouer, doutes, violence, gêne, etc.

Mais que c'est beau de redécouvrir chaque jour la possibilité de s'améliorer, de s'approcher de Lui à partir de ce que nous faisons.

L'autre fois j'ai lu le témoignage d'une Sainte qui avait des visions sur l'enfer et la souffrance éternelle et j'ai découvert l'impossibilité pour moi de gagner des âmes pour le ciel, l'impossibilité qu'aucune ne se perde, que toutes aient l'expérience de Dieu. Dans mes périodes de sécheresse et de désolation, le fait de ne pouvoir accomplir cette mission me met dans un grand désespoir. Or ensuite, aux moments divins, je me relève et je vois de nouveau son visage et touche ses mains ; souvent, je désire être dès maintenant auprès de lui pour éviter ces moments. Je sais et je suis plus que certaine de l'Amour dont il nous aime : telle est mon unique certitude et mon unique repos.

Ainsi va la vie,... Je continue de vivre avec mes parents et mes frères et sœurs... L'an prochain cela fera dix ans que je suis dans l'école : quel bonheur d'en faire partie et de découvrir chaque jour Dieu dans la spiritualité mennaisienne qui gagne mon cœur tous les jours. Eh bien je voulais vous saluer aujourd'hui, puisque nous commençons la Neuvaine de Noël pour qu'unis dans la prière, nous intercédions pour tant de besoiins qu'elle a et pour préparer avec les désirs de notre cœur cette mangeoire qui recevra l'Enfant Jésus. °V. E. F.

Neuvaine à Jean-Marie : comment la faire ?

Une précaution - Pour se recueillir et entrer dans le thème, il faut lire les pages 5 - 6 de la revue; on y explique le sens de ses paroles et comment Jean-Marie a vécu le thème proposé, etc.

Nous indiquons ici une manière de faire la neuvaine, en utilisant le matériel offert par la suite. Il y aurait d'autres manières de la faire.

Etales.- a) On commence par le **signe de croix**.

b) On fixe les **intentions** : cf. p. 7 et autres.

c) Lire les **deux pensées quotidiennes** de J.M. (p. 8 et 9).

d) On dit la **Prière pour la béatification** (p. 15).

On peut ajouter d'autres éléments personnels ou au goût de l'animateur ou de celui qui dirige.

e) On termine par le **signe de croix**.

Cela peut durer deux minutes ou un quart d'heure !

Et la **Réflexion** de la p. 14 ? – On peut la faire, chaque jour, sur un item ; ou mieux : consacrer un certain temps, à un jour déterminé, à partager en famille ou en groupe.

Le reste de la revue sert à un approfondissement de la connaissance de Jean-Marie et de la Congrégation.

Notre double page de couverture

C'est l'œuvre d'un peintre de Buenos Aires: Hector Freire. Pour l'acheminer, il a dû faire un sérieux effort :

Merci beaucoup, ami Freire!

Les deux volets font référence à la Vierge. Le mois de mai est dédié, dans l'hémisphère nord, à la Vierge. Nous ne doutons pas que nos amis mennaisiens du sud s'uniront à nous pour honorer notre Mère.

Sur la première page, Jean-Marie nous entraîne et nous dit à tous : *Allons à Marie ; elle est notre maman du ciel !* Et les enfants courent vers elle avec joie Et Marie sort à leur rencontre les bras ouverts en disant : *Me voici ! Venez avec moi, je vous conduirai à mon Fils, votre frère Jésus. Vous le savez :*

Nous vous attendons dans le Ciel !



A méditer... Moi, un saint ?

Etre » saints » !

... C'est quelque chose qui se répète au long de l'Ancien Testament : *“Soyez saints, comme moi, Dieu, je suis saint !”*

Et dans le Nouveau Testament, Paul le dit des chrétiens, de l'Eglise primitive : *“Paul et Timothée... saluent les saints de Colosses, leurs frères fidèles en Christ”* (Col. 1, 1-2)

De fait, la sainteté est une des notes caractéristiques de **l'Eglise : elle est “sainte”**. Les saints forment le contrepoids de ceux qui se laissent entraîner au péché. Face aux déviations, aux scandales... qui, parfois, tachent la beauté de l'Eglise, il y a la beauté de ceux qui cheminent avec simplicité, volonté et confiance en Dieu, **en suivant les pas de l'agneau immolé, Jésus** : Lui a offert sa vie pour notre salut : pour qu'à la fin, nous arrivions tous au but de notre sainteté, au ciel.

Et s'il est certain que, au fond, tous, nous y aspirons, il est également certain que nous nourrissons une certaine méfiance. Jean-Marie de La Mennais l'écrivait à son ami Querret : *“Je ne sais pas pourquoi on craint presque de mériter de titre sur la terre, bien qu'il faille être saints sur la terre si l'on veut habiter dans le ciel”*.

...Il est possible que nous ayons une fausse idée de la sainteté, en ne considérant que les saints auréolés. Les autres forment la majorité : les sans-grade ; Nous avons pu les reconnaître dans nos aînés, dans des personnes qui nous ont précédé ou bien, peut-être, vivent à côté de nous.

Etre 'saint' ne signifie pas être un surhomme, ou atteindre les cimes de je ne sais quelle perfection. Le saint est un homme **réel**, qui, en suivant le dessein de Dieu, essaie de réaliser son destin : l'idéal pour lequel son cœur a été fait...

Comment ? En essayant de **suivre Jésus-Christ** et, avec Lui, de faire la volonté de Dieu - Père... **dans la vie quotidienne, chaque jour**. Voici les paroles de Jean-Marie de La Mennais aux Frères :

“Soyez saints et vous ferez des saints, et votre ciel sera plus riche et plus beau ; vous irez au ciel, et les enfants qui vous sont confiés iront avec vous et le partageront avec vous”.



6.- *Il y a quelque temps, on a parlé d'une faveur extraordinaire obtenue par l'intercession de Jean-Marie. Que peux-tu nous en dire ?* Autour de nous s'accroît la connaissance et la dévotion à Jean-Marie. On le prie aussi. Beaucoup attribuent à l'intercession de Jean-Marie la guérison inespérée d'un enfant qui devait naître avec de graves déformations, d'après la probabilité des cas ; au contraire, il est né sain et grandit tranquillement. Il s'appelle Cristiano María.

7.- *Après la Neuvaine de 2011, nous avons reçu, à la Postulation, quelques planches et illustrations mennaisiennes... Que signifient-elles ? Quelque chose peux-tu nous en dire ? Et de la Neuvaine elle-même ?*

A l'école, je présente chaque jour aux enfants de ma classe une Histoire religieuse de l'Evangile, de la Bible, des saints... Durant plus d'un mois, j'ai présenté l'histoire de Jean-Marie, choisissant chaque jour un épisode particulièrement attractif pour les enfants. Ainsi avons-nous réalisé quelques trente dessins, simples, mais significatifs, et adaptés aux enfants et, finalement à tous.

8.- *Nous avons que dans ta “Casa de María” et dans l'Ecole pontificale Paul Six, on fait systématiquement la Neuvaine mensuelle : Comment vous organisez-vous pour la faire ? Combien la font, plus ou moins ?* Etant donné l'intérêt pour la figure de Jean-Marie, j'ai proposé, soit aux élèves de ma classe, soit aux familles de la Casa de María la prière de la Neuvaine. Pour les petits, c'est un peu difficile, mais pour les familles et pour les adultes, c'est un moyen de diffuser la spiritualité mennaisienne et pour recommander au Fondateur des personnes et des intentions chères.

9.- *Quelque chose à ajouter ?* J'espère que ce travail pourra contribuer à accélérer la cause de béatification de notre Fondateur, en le faisant connaître aussi dans le public italien et ecclésial. A la fin du livre, j'ai mis les adresses avec nos services centraux, justement pour cette raison.

Je dois dire que les éditeurs ont été très satisfaits et qu'ils ont voulu un travail rigoureux et précis. Ils m'ont envoyé durant plus d'un mois des demandes d'éclaircissement presque quotidiennement, par une personne qui a contrôlé le livre ligne par ligne. Aussi le résultat me paraît-il optimal : graphiquement, le livre est très soigné et, bien qu'il ne soit pas épais (c'est mieux pour ceux qui prennent peur devant de gros volumes) il est bien présenté : les photos sont opportunes et donnent une très bonne idée de Jean-Marie et de la Congrégation actuelle.



Jean Marie de La Mennais

"Educateur pour une nouvelle société chrétienne"

N. B. Voici une interview avec l'auteur de la dernière publication sur Jean-Marie de La Mennais, F. Dino De Carolis. 150 pages, en trois parties, avec 28 petits chapitres en tout. Le style est agile, optimiste, jeune, profond. C'est le fruit d'une bonne recherche et d'un grand amour envers Jean-Marie.

1.- Pourquoi l'être décidé à composer ce livre sur Jean-Marie ?

J'ai fait des publications précédemment, à propos de plusieurs jeunes saints. J'ai pensé que je pouvais essayer de proposer la biographie de notre Fondateur, en un style populaire et vulgarisateur.

2.- *Quel était ton but ?* J'ai voulu écrire ce livre pour faire connaître le Père de La Mennais à un public italien. Sa figure lui est complètement inconnue. J'ai voulu aussi faire un récit simple et facile d'accès, bien que rigoureux, de la si belle vie d'un homme et d'un éducateur. J'ai pensé particulièrement aux enfants pour qu'ils aient un livre de lecture facile et convainquant.

3.- *Dans un pays comme l'Italie, où les Mennaisiens ont une présence réduite, comme la publication a-t-elle été accueillie ?* Il est encore trop tôt pour connaître l'accueil effectif de la part du public italien. Les premières recensions expriment une surprise reconnaissante et presque une plainte de ne pas avoir connu jusqu'à présent une figure si importante. Je pense que l'intérêt ira s'amplifiant.

4.- *Comment l'es-tu senti en l'écrivant ?* Ecrire la biographie de notre Père, c'est approfondir l'histoire de la famille : je me suis trouvé en famille et ma fierté a grandi d'appartenir à la famille mennaisienne. Par rapport aux autres biographies, je me suis senti plus "tifoso" ('supporter' ou 'fan').

5.- *La publication a nécessité un approfondissement : comment as-tu ressenti Jean-Marie et comment le vois-tu maintenant ?* Je connaissais déjà notre Fondateur. Son histoire m'a toujours passionné, ses écrits et surtout l'actualisation que plusieurs Frères m'ont Aidé à réaliser ces derniers temps. J'ai consulté des biographies, des écrits, en organisant tout d'après le projet intérieur de Jean-Marie, essayant de l'écrire en fonction de sa pensée.



Quelle joie ! Marie est notre mère !

Parmi les paroles de Jean-Marie de La Mennais

... Nous disions que le filon des témoignages mariaux de Jean-Marie est inépuisable et sa dévotion mariale insurpassable. Mais il faut dire aussi qu'il y a une cause : il l'avait héritée, en partie de sa famille !

Sa mère, Gracienne J. Lorrin était une personne dévote. Elle ajouta le nom de Marie à celui de Jean - Jean-Marie -. Pure coïncidence ?... Il était né le 8 septembre, jour où les chrétiens célèbrent la naissance de la Vierge. Et il faut dire que le 'Père' aimait rappeler chaque année cette coïncidence de dates. Il l'exprimait aux Frères et encore davantage aux enfants pour qu'ils célèbrent cet anniversaire avec lui. L'unique femme dans la famille s'appelait 'Marie'.

... Et il y a plus ! Jean-Marie mettait un point d'honneur à monter à ses intimes un écrit très particulier : un commentaire de sa propre mère sur le cantique du Magnificat de la Vierge. Il l'avait trouvé dans les affaires de famille et le gardait comme un trésor.

Cela explique la familiarité avec laquelle lui-même s'adressait à la Vierge. Et pas seulement lui : il invitait les enfants à user de ce langage direct avec la Vierge. Tout au long des années de notre histoire mennaisienne, de nombreuses phrases de Jean-Marie ont été citées à propos de la Vierge : aux Frères principalement. Certaines aussi aux enfants, mais pas tellement. Nous avons le plaisir de vous en offrir quelques-unes, tirées des sermons et des causeries qu'il leur adressait durant les retraites ou les messes festives. Le F. Miguel A. Merino nous les a communiquées et nous les publierons par la suite. Nous avons le temps, si Dieu le veut...

En voici une :

"O Marie ! Souviens-toi que tu es aussi la mère de ceux que ton Fils a daigné appeler ses frères ! Tends-leur une main miséricordieuse et maternelle !"



MERCI, Jean Marie !

Présentation.- J'ai le plaisir de vous présenter le récit d'une faveur obtenue par un compagnon de noviciat. Dans quelque temps, peut-être se décidera-t-il à vous en conter d'autres, bien plus importantes, qu'il a reçues. **La rédaction**

L'économe de mon école avait un débarras avec des piles de factures et de documents non classés. Un jour il me chargea de ranger et de répertorier tout cet amoncellement de papiers. Je me mis à l'ouvrage ! Plusieurs semaines passèrent à cette occupation... Lors d'une pause, mon attention fut attirée par un petit coffre qui avait servi depuis les premières années de l'école : il était encastré dans un mur. Comme la clé était dessus, je fus poussé par la curiosité à regarder ce qu'il pouvait contenir. Rien d'important ! La clé était dessus...

Je tournai la clé, mais le coffre ne s'ouvrit pas. J'eus beau jouer sur les lettres de la clé, utilisant les initiales des quatre anciens supérieurs qui étaient passés par là, pas moyen de l'ouvrir ! Je renonçai, sans accorder d'importance à la chose. Simple curiosité, finalement !

Arriva l'heure du repas et l'administrateur me demanda : As-tu touché à la clé du coffre-fort ? Oui, lui dis-je. Il se lamenta : l'argent disponible de l'école se trouve à l'intérieur et il faut verser les salaires... Je passai par toutes les couleurs.

A la fin du repas, **j'invoquai le Père**, et je pris le téléphone pour interroger au sujet de la clé tous les économes et directeurs qui étaient passés par l'école et vivaient encore. Personne ne connaissait la formule dans toute la région !

Je me couchai. Impossible de dormir ! J'étais très nerveux. J'imaginai un forgeron ouvrant le coffre avec un chalumeau.

N'en pouvant plus, **j'invoquai le Père Fondateur** de nouveau et je revins au coffre, essayant de nouveau la clé... Il ne s'ouvrait pas ! Je me résignai.

Plus tard l'économe vient à ma rencontre et me dit : "Avec la clé que tu as mise, j'ai pu l'ouvrir". "Comment as-tu réussi à la mettre ?"... Je rendis grâce au Père de m'avoir mystérieusement suggéré de la laisser !

C'est qu'il ne suffisait pas de mettre la clé et de la tourner : il fallait manœuvrer un petit clapet pour que les ressorts internes se mettent en mouvement. Et cela, je ne le savais pas...

... Je me tins tranquille et plein de joie, rendant grâce au Père Fondateur : en cette occasion, comme en tant d'autres Merci, Père!
H^o. C.G.

Il fut tout suite l'appui des aumôniers militaires. Celui de Ceuta, surtout, remarque tout de suite ce jeune religieux qui sortait de l'ordinaire ; il ne lui retira jamais son estime et le rendit à même de vivre sa vie religieuse sous l'uniforme militaire.

Le Frère le considérait comme son supérieur de communauté : il lui rendait compte de son emploi du temps, etc. C'était un exemple pour les autres soldats, toujours attirant par son grand sourire. Il ne manque pas de problèmes, mais sut les affronter avec clarté. Dans ses lettres, il disait son admiration envers certains soldats exemplaires.

* **Le calice de la maladie.** Après deux ans d'Afrique, il revint en 1947, à Nanclares de la Oca, au noviciat-scolasticat. Ses qualités furent appréciées. Mais après moins d'un an, il dut accepter le 'calice' de la douleur, celui annoncé par Jésus aux fils de Zébédée. Quand on est jeune, fort, plein d'espairs naturels, y compris apostoliques, il est bien douloureux de se voir cloué sur un lit de douleur. Avec des hauts et des bas, - lésion pulmonaire -, il passa la décennie 1947-1957... souvent allongé. Les dernières années, il paraissait avoir récupéré. Il fut nommé secrétaire du F. Visiteur, mais il ne refit jamais la classe.

L'infirmerie se trouvait alors dans les locaux d'une ancienne station balnéaire. Ils étaient déserts et donc indiqués pour éviter la contagion. Aussi vécut-il souvent dans une solitude presque totale.

* **Dans la joie du Seigneur.** Au cours de l'évolution de sa maladie, il eut quelques périodes où il paraissait aller mieux. Il peut accompagner les supérieurs lors d'une tournée des écoles et se rendit même à Lourdes en février 1957. Dans une lettre à ami, il disait aller normalement. Pourtant un mois plus tard, le 26 mars, il subit une attaque violente dont il ne se releva pas. Sa mort fut soudaine, mais pas imprévue. Il put ainsi goûter la joie du Seigneur, désormais sans douleur.

* **La bonne odeur du Christ.** - le F. Gerardo avait voulu vivre sans être remarqué. Sa courte vie fut un vol léger d'ailes blanches et douces, un vol d'hirondelle : une vie cachée, presque ignorée, comme celle d'une violette. Mais, depuis sa mort, le parfum de sa sainteté et le souvenir de ses vertus s'est répandu, agréable et fort, comme 'la bonne odeur du Christ'.

(Conclusion au prochain numéro.)



INTENTIONS RECOMMANDÉES

Frères "saints"?



Le Frère Gerardo Aizpuru

*"Une vie joyeuse et pure :
comme celle des hirondelles"*

Résumant son temps de formation à Nanclares de la Oca, voici ce qu'affirmait l'un de ses maîtres : *'Il ne faisait jamais les choses à moitié'*. Pas étonnant que, parmi ses compagnons, le bruit commençait à courir que c'était un "saint".

Educateur chrétien. - Le 20 août 1941 il faisait ses premiers pas d'éducateur avec un petit groupe de 18 enfants rassemblés pour des classes d'été à l'école de Berrio-Otxoa (Bilbao-Espagne). Aujourd'hui, cette école est l'une des plus grandes de la Congrégation. Sa petitesse et sa pauvreté le faisaient surnommer le "Chami". Mais quelle joie pour le F. Gerardo d'être avec les enfants, de leur faire la classe. Plein de joie il écrivait à ses parents quelque chose qui devait se répéter dans des classes plus nombreuses : *"Mes élèves sont très bons et très pieux... Ils ont leurs défauts... Certains vont à la messe tous les jours. Je m'efforce de leur apprendre à prier avec le cœur. S'ils sont bien maintenant, qu'en sera-t-il demain ?"*

Telle fut la tonalité de ses années d'éducateur, pas nombreuses, à Bilbao, Reinosa, Nanclares de la Oca. Et toujours avec délicatesse, sans bruit, dans la fidélité à son Seigneur et à la Règle de Vie des Frères. Il se choisit un excellent directeur spirituel : "J'ai recommandé l'affaire à la Vierge : je me rendis auprès d'un prêtre quelconque et ce fut une réussite".

"Militaire en djellaba marocaine. Sur décision des supérieurs, tenant compte d'une situation familiale particulière, il dut accomplir son service militaire, et au Maroc : d'abord à Xauen, ensuite à Ceuta.

Il revêtait en alternance l'uniforme militaire et la soutane. Il lui arrivait de revêtir aussi la djellaba, vêtement marocain avec capuche, adopté comme uniforme militaire.

* Pour qu'à l'exemple de Jean-Marie de La Mennais et selon ses paroles, nous sachions accepter les difficultés de la vie et les surmonter.

* Pour tous les jeunes qui se sentent appelés par Dieu à suivre Jésus-Christ comme Frères mennaisiens.

* Pour les malades qu'on lui recommande :

- * Fernando Nogales : atteint de tumeur maligne.- San Borja (Bolivie).
- * Mr. Godin, sur demande du F. Albert Côté (Canada).
- * Olivier Meunier (12 ans) : amyotrophie (Canada).
- * Natalia Cubillo, atteinte d'un cancer (Madrid- Espagne).
- Patrick Lebeau : tumeur à l'œsophage (France).
- * José A. García Martínez, sclérose multiple - Bilbao (Espagne) .
- * Guadalupe Morales, affection arthrogripale - Luján de Cuyo (Argentine)
- * Shelbie Civil : 16 ans, atteinte de tumeur maligne.- La Vallée (Haïti).
- F. Louis Le Guichet : maladie du dos. - L'Abbaye-Nantes(France)
- * Rafael Gómez : 10 ans, lymphome.
- Pierre Tousignant : cancer avancé.- Canada.
- Jeannine Robert, sœur de F. Jean Malo :arthrite déformante (France)
- Lesage Dessalines, dans le coma ; petit-neveu du F. .Lamy (Haïti).
- * Julián Castro, enfant : colonne vertébrale (Luján de Cuyo, Mendoza, Argentine)
- Khalid Sid Imorou: tumeur au cerveau .- Parakou- Bénin (Afrique).
- * Romina Campostrini, problème pulmonaire - Villa Gdor. Gálvez (Argentine)
- Pía Martina, enfant en danger de mort.- Villa Gdor Gávez (Argentine).
- Ken Latos Saskatoon y David Hillbo,- de Saskatchewan (Canada)
- * Michael, 5 ans, malade à Santa Fe (Argentine)
- * Stephen Louis KABITO : enfant sourd et aveugle .- Ouganda.
- John Paul LUWAGA: pour la réussite dans ses études. Ouganda
- * F. Benedicto de Francisco: cancer de l'estomac - Bilbao (Espagne)
- Grace Nabagala, de Masaka (Ouganda), cancer du sein.
- * Scholastica Bonabaana Fort-Portal (Ouganda), problèmes cardiaques.
- David Hillbom Regina, en état avancé d'une forme de « ALS, progressive, musculaire et atrophiee." Saskatchewan (Canada)
- * Deux malades de nom Pierre, présentés par le fr. Jean Laprotte (Canada)

*... Et les intentions déposées sur la tombe de Jean-Marie, à Ploërmel... et celles propres au lieu

Quelle joie ! Marie est notre « Mère »

Paroles de

JEAN-MARIE de la MENNAIS



✘ Le 18 – III

* Lorsque sur la croix Jésus nous a légué sa mère et qu'il a voulu que nous fussions ses enfants il nous a donc fait un don qui est au-dessus de toute expression, de toute reconnaissance.

- Et remarquons d'abord que pour nous faire mieux sentir l'immensité de ce bienfait, il choisit le disciple qu'il aimait pour en être le premier dépositaire: 'Femme voilà votre fils. Voilà votre mère !' Touchantes paroles de consolation et de joie ! Paroles qui retentissent dans le fond du cœur comme l'accent de l'amour et la voix de la miséricorde

✘ Le 19 – IIX

* Heureux enfants, réjouissez-vous. Cette Reine auguste, du haut du trône tout resplendissant d'amour et de gloire, tourne en ce moment vers vous ses yeux aimables.

- Elle vous regarde avec bonté, et elle daigne recevoir avec une miséricordieuse tendresse l'humble hommage de fidélité et de dévouement que vous mettez à ses pieds.

✘ Le 20 – III

* Combien de pareils engagements doivent vous être chers ! De quelles grâces ne seront-ils pas la source, si vous les remplissez constamment et avec zèle !

- Oh ! Que ne puis-je vous faire comprendre toute l'étendue de votre bonheur ! quand on a rencontré un véritable ami, qui connaît nos besoins et nos peines et qui peut les soulager, on se croit plus riche que si on avait trouvé un trésor.

✘ Le 21 – III .

* Combien notre joie ne doit-elle donc pas être plus grande, en pensant que la Mère d'un Dieu va devenir la vôtre, et qu'elle sera désormais auprès de lui votre protectrice et votre appui !

- Jésus, qu'elle a porté dans ses bras, réchauffé dans son sein, allaité de ses mamelles, dont elle a enchanté les douleurs par les soins qu'elle lui prodiguait, pourrait-il lui refuser quelque chose?

✘ Le 22 – III

* Non, mes enfants ! Et lui a-t-il accordé d'obtenir tout ce qu'elle demande, d'accomplir tout ce qu'elle veut ; il a remis en quelque sorte entre ses mains les clefs du royaume céleste.

- Tous ceux qui auront été ici-bas les imitateurs de ses vertus peuvent être assurés qu'elle ne permettra point qu'ils périssent, rs les flots de la vie au port de l'immortelle félicité.

✘ Le 23 – III

* Quand je considère l'éclat de sa sainteté, quand je pense aux ineffables perfections dont elle a été ornée, je cesse d'être surpris de ce qu'elle soit après son Fils la maîtresse de toutes les créatures...

- Car pour se faire une idée de sa dignité..., il suffit de se rappeler qu'elle a été distinguée par une bénédiction particulière entre toutes les femmes que le Seigneur a bénies.

✘ Le 24 – III

* Dieu le Père a déployé toute la magnificence de ses trésors, pour préparer à ce Fils bien aimé une demeure digne de lui dans ce monde: 'elegit et preelegit eam'.

- Ainsi tous les hommes sont les enfants de Dieu en Jésus-Christ; mais Marie est sa fille d'une manière spéciale: Il l'a choisie de toute éternité pour porter dans son sein virginal son verbe.

✘ Le 25 – III

* Ô Marie, ô Vierge mère du Verbe incarné, souvenez-vous que vous êtes aussi la mère de ceux qu'il daigne appeler ses frères ; tendez-leur votre main miséricordieuse et maternelle.

- Écoutez les soupirs de ces pauvres exilés gémissant et pleurant dans cette vallée de misères et après cet exil, montrez-leur Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clément, ô douce, ô tendre Vierge Marie !

✘ Le 26 – III

* Mère de Dieu, il est donc vrai que vous êtes aussi ma mère ! Ah ! puisqu'il en est ainsi, je m'approcherai de vous avec confiance, je me montrerai à vous tel que je suis, faible, misérable, pécheur, digne à ces titres de toute la pitié de votre cœur maternel.

- Je dirai à ma mère : O Mère, voilà votre fils ; ne détournez point de lui vos regards ; mais plutôt laissez tomber sur votre enfant une de ces larmes de commisération et de tendresse qui, en renouvelant son âme lui rendront la paix que lui ravit le sentiment de ses fautes